

SENSATION

Happy Birthday Jésus



Par l'intermédiaire d'un conte faire vivre une animation autour du thème : « C'est quoi l'esprit de Noël ? ».

Introduction

La période de Noël est souvent un moment propice pour organiser un moment de sens. C'est une période de l'année riche en symbolique, thématique très présente chez Les Scouts.

Déroulement

Lire un conte de Noël

Choisis dans les contes en annexe celui qui correspond à l'action que vous désirez mener.

Que faire à partir d'un conte

Tu peux toujours faire démarrer cette animation trois ou quatre semaines avant Noël et la diviser en plusieurs étapes à vivre de semaine en semaine.

1. Raconter le conte *L'enfant qui cherchait Noël* (en annexe) et faire réagir à partir de questions à formuler, d'abord autour de « *Que nous apprend-il sur Noël ?* », puis « *À quoi bon Noël si nous ne vivons pas de l'esprit de Noël ?* », « *C'est quoi l'esprit de Noël ?* ».
2. Projeter « *Sur le chemin de l'école...* » quel lien avec ce dont nous avons parlé la semaine passée ? Est-ce que cela pourrait être un cadeau d'aller à l'école ? Oui... pourquoi ?
3. Chacun confectionne une étoile de Noël en carton; il y inscrit un geste, une action qu'il voudrait faire pour vivre de l'esprit de Noël, et son nom de l'autre côté. Les étoiles sont suspendues au plafond du local (ou de l'église).
4. Une célébration de toute forme dans le local peut clôturer la démarche, avec textes et chants.

Que faire d'autre...

Tu peux vivre une animation en unité ou en section autour de *Lumière de la paix*.

Objectif

Quelques semaines avant Noël, créer et organiser un moment de sens autour de cette fête.

Type d'animation

Réflexion, veillée.

Public visé et taille du groupe

Les louveteaux.

Moment propice

Veillée de Noël.

Durée

30 minutes.

Matériel

- des étoiles en carton
- un film
- le conte *L'enfant qui cherchait Noël*

En annexe

Message officiel de Lumière pour la paix

Voici le message international adressé par les organisateurs (mouvement scout) de l'action. Il peut être lu au moment de l'animation vécue à l'occasion de la distribution de la flamme. Il peut également servir à présenter l'action à d'autres partenaires. La communauté mondiale et la fraternité internationale sont des préoccupations particulières des Scouts.

« Nous sommes convaincus que la paix dans le monde ne deviendra une réalité que quand chaque individu jouira de sa propre paix, et la partagera avec sa communauté, son voisinage et son environnement. En accord avec les idées du scoutisme, nous voulons faire tomber les frontières et les barrières entre les nations et les peuples à travers les contacts personnels, pour promouvoir un "vivre ensemble" pacifique et sans crainte entre les différentes races, religions, cultures et idéologies politiques. Cette chaîne de lumière n'est pas seulement le symbole d'une charité vécue activement mais aussi celui de la confiance, de la chaleur humaine et de la famille. En amenant cette lumière pour la paix de Bethléem, nous voulons aider à surmonter les ténèbres causées par la haine, l'égoïsme, le matérialisme et la résignation et favoriser le bonheur et la participation. »





Le dernier message de notre fondateur Baden-Powell affirme : « Essayez de laisser ce monde un peu meilleur que vous ne l'avez trouvé... » En accord avec notre devise « Scout un jour, scout toujours » et avec la bénédiction de Dieu, nous espérons faire un petit pas pour appliquer cette devise en distribuant la lumière pour la paix de Bethléem. »

Organiser une veillée Lumière pour la paix

Avant de réaliser, s'asseoir et réfléchir.

1. Objectifs de la veillée

Pourquoi désires-tu mettre en œuvre une veillée ?

- Pour transmettre la lumière pour la paix ?
- Pour se rassembler tous ensemble, ou encore plus largement en inter-mouvements ?
- Pour que chacun puisse être touché par un geste, une parole, qu'il pourra mettre en pratique dans sa vie ?
- Pour découvrir un message ? Une présence ? Dieu ?
- Pour célébrer Noël ?
- Pour faire un petit pas en faveur de la paix ?
- Pour... ?

2. Le public ?

Quel public ? Comment les inviter ? Quels moyens de communication ?

3. Un lieu

Les lieux ne sont pas neutres. Ils sont chargés de sens et d'histoire. Choisi le lieu en fonction de l'objectif et du public ciblé. L'idéal est de choisir un lieu qui soit significatif du sujet de la veillée. Veille également aux moyens techniques à mettre en œuvre (éclairage, sonorisation).

4. Une date

Le public ciblé est-il majoritairement disponible ? As-tu vérifié le calendrier général, celui des écoles, de la paroisse ?

5. Un menu

Une veillée n'est pas qu'une succession de textes, chants, gestes, etc. Il faut qu'elle conduise les participants quelque part... un sens qui se construit et qui est cohérent.

6. Distinguer quelques ingrédients...

- Quelle parole ?
Se laisser interpeller par une parole : il y a différents types de paroles avec différents statuts.

Pour beaucoup, et en tous cas pour les chrétiens, la Bible propose des textes chargés de multiples sens, l'origine de la fête de Noël est biblique (l'Evangile) et les innombrables contes qui existent s'en inspirent... Oser se laisser interpeller par une parole biblique, c'est un pari d'ouverture. Puiser également dans tout le trésor de la poésie et du conte pour déployer de multiples sens.

- Un souhait ou une prière ?

À l'occasion de Noël, des souhaits sont exprimés, souvent également envoyés. Pouvoir exprimer son désir de construire la paix, c'est très important. Du souhait à la prière, il y a un pas : celui de découvrir un interlocuteur, autre, que l'on nomme Dieu. La prière s'adresse donc à Dieu, parfois à travers différents noms. Les chrétiens prient Dieu le Père par son fils, Jésus, dans l'Esprit d'amour qui les relie... .

7. Une proposition

La proposition que vous trouverez dans les annexes, peut concerner un large public à l'intérieur ou au-delà du mouvement.

Les objectifs de cette mise en œuvre :

- prendre la mesure de l'obscurité de certaines situations vécues dans le monde ou près de chez nous ;
- se laisser interpeller par une parole de lumière ;
- réfléchir au sens de cette lumière qui se transmet depuis Bethléem ;
- découvrir comment moi, personnellement, je peux être porteur de lumière et de paix ;
- avoir la volonté de faire un petit pas, exprimer des souhaits, prier en ce sens ;
- repartir avec un peu plus de lumière.

Pour aller plus loin

Tu peux évidemment choisir d'autres contes, faire réfléchir ta meute à partir d'autres textes, te joindre à des actions ou des activités qui se passent autour de l'endroit où se réunissent les louveteaux.

Certains numéros du *Ça se discute* peuvent t'éclairer pour réaliser ce moment comme dans le CSD 14 ou 57 disponibles en téléchargement.





Annexe

Qu'est-ce que c'est, Noël (André Greani et Marie-Hélène Delvaux)

Il était une fois un garçon qui venait d'un pays très lointain. Il n'avait jamais vu la neige. Aussi, quand de gros flocons se mirent à tomber, il cria :

« Oh ! Qu'est-ce que c'est ? »

« C'est de la neige répondirent les copains d'école. Quand il tombe de la neige, on est en hiver, et c'est bientôt Noël. »

« Noël ? demanda le garçon qui venait de loin. Qu'est-ce que c'est, Noël ? ». Les copains se mirent à rire.

« Noël, tu ne sais pas ce que c'est ? Eh bien tu n'as qu'à chercher ! » Le garçon qui venait de loin s'en alla dans la rue pour chercher Noël. Il rencontra un drôle de bonhomme, avec un manteau rouge, une capuche rouge, et une longue barbe blanche. Il s'approcha. Le bonhomme en rouge l'appela :

« Eh, toi, petit ! Tu es bien gentil. Veux-tu t'asseoir sur mes genoux ? »

« Qui êtes-vous ? » demanda le garçon. Le bonhomme rouge haussa les épaules :

« Je suis le Père Noël, évidemment ! »

« Alors vous pouvez me dire qui est Noël, si vous êtes son père ! » Le bonhomme rouge se mit à rire :

« Bien sûr, garçon ! Viens t'asseoir sur mes genoux. On va faire une belle photo. Ça ne coûte que dix francs. »

« Mais je n'ai qu'un franc ! »

« Tant pis, dit le Père Noël. » Et il se tourna vers une petite fille. Le petit garçon qui venait de loin arriva devant un grand magasin. Sur des pancartes dorées, il lut : Noël au premier étage. Vite, il prit l'escalier roulant jusqu'au premier étage. Il vit des jouets, des rangées et des rangées de jouets. Une foule de gens se bousculaient, criaient. Le garçon s'adressa à une vendeuse :

« Noël, s'il vous plaît ? »

« C'est ici, dit la vendeuse. Qu'est-ce que tu veux ? Une trousse de docteur ? Une auto électrique ? Des patins à roulettes ? »

« Ben... j'aimerais bien un mécano, une boîte de peinture et une voiture téléguidée. »

La vendeuse tape sur sa machine :

« 112 francs, plus 25 francs, plus 83 francs, ça fait 220 francs. Tu veux un papier cadeau ? »

« Non, je n'ai qu'un franc. » Et il s'en alla. En marchant dans la rue, les mains dans les poches, il arriva devant une petite épicerie. Sur la vitrine, on avait écrit à la peinture blanche : « Noël à tout petits prix. » Le garçon qui venait de loin se dit :

« Je vais peut-être pouvoir acheter quand même un peu de Noël » Il entra et dit à l'épicier :

« Bonjour, Monsieur. Je peux avoir quelque chose avec un franc ? »

« Bien sûr, mon gars, dit l'épicier. Tiens, voilà un sac de petits Noëls ! » Et l'épicier fit tomber cinq petits pères Noël en sucre rose dans un petit sachet transparent. Le garçon sortit de l'épicerie. Il s'assit au bord du trottoir, et il se mit à manger les pères Noël en sucre.

« C'est bon, Noël, se dit-il. C'est du bonbon. Soudain, il entendit pleurer à côté de lui. Il leva la tête, et il vit une toute petite fille avec une balle rouge à la main et de grosses larmes sur les joues.

« Qu'est-ce que tu as ? » dit le garçon.

« Mon frère m'a pris ma balle rouge » dit la petite fille.

« Mais il te l'a rendue ! »

« Oui, mais aussi, il m'a pincée ! »

« Tiens, dit le garçon, ne pleure plus. Je te donne mon dernier petit Noël. » La petite fille le mangea et arrêta de pleurer.

Le petit garçon reprit : « Sais-tu ce que c'est vraiment Noël ? »

La petite fille fit un grand sourire : « Noël, c'est un cadeau ! » Et elle s'en alla en faisant rebondir sa balle rouge. Le petit garçon ne comprit pas très bien. Mais il se sentit presque heureux. Au coin de la rue, il vit un monsieur avec des lunettes noires qui tâtonnait dans tous les sens sur le trottoir avec une canne blanche. Par terre, il y avait un chapeau. Le garçon ramassa le chapeau, et le remit dans la main de l'aveugle.



SENSACTION

Happy Birthday Jésus

Annexe



« Oh ! merci, dit l'aveugle. Un coup de vent me l'a enlevé et je n'arrivais pas à le retrouver. Qu'est-ce que je peux faire pour te remercier ? »

Le garçon demanda : « Pouvez-vous me dire ce que c'est, Noël ? »

« Noël ? dit l'aveugle. C'est de la lumière. » Et il s'en alla, en frappant le sol avec sa canne blanche. Le garçon ne comprit pas du tout. Mais il se sentit content.

Un peu plus loin, il aperçut un vieux monsieur qui regardait en l'air et qui appelait :

« Pilipi, reviens ! Reviens, mon Pilipi ! » Le garçon leva le nez. D'abord, il ne vit rien. Puis il aperçut, perché sur le rebord de la fenêtre, un petit oiseau jaune. Le vieux monsieur dit :

« C'est mon canari. Il s'est échappé. Je me sens déjà bien seul, sans lui. »

« Attendez, dit le garçon. » Il enleva son écharpe, et d'un seul coup, la lança sur le canari. Il le prit doucement dans ses mains, sans serrer, et il le rendit au vieux monsieur.

« Tu es habile, mon garçon. Qu'est-ce que je peux faire pour te remercier ? » Le garçon demanda :

« Pouvez-vous me dire ce que c'est, Noël ? » Le vieux monsieur mit un baiser sur la tête de son canari. Il fit un clin d'œil au garçon et il dit :

« Noël, c'est de l'amour ! » Et il disparut dans l'escalier. Le garçon ne comprit pas vraiment. Mis il se sentit tout à fait content. Quand il revint à l'école, les copains parlaient tous de Noël. Ils disaient :

« Moi, j'ai été photographié sur les genoux du Père Noël ! » Le garçon qui venait de loin dit :

« Mais ce n'est pas ça, Noël ! Les copains reprirent :

« On a fait un énorme repas, avec cinq bougies ! »

Le garçon dit encore :

« Mais ce n'est pas ça, Noël ! » Les copains ajoutèrent :

« On a eu des voitures électriques, des billes, des chocolats, des soldats, des... » Le garçon dit très fort :

« Mais ce n'est pas ça, Noël » Les copains crièrent :

« Alors, qu'est-ce que c'est ? Le garçon qui venait de loin se mit à rire. Il partit dans la cour en sautant à cloche-pied, et leur cria :

« Vous n'avez qu'à chercher ! »

